

L'ÉPREUVE DU COVID EN MAISON DE REPOS (ET DE SOINS) EN RÉGION BRUXELLOISE

Penser le futur

 Sylvie **CARBONNELLE**
Centre de Diffusion de la Culture Sanitaire

 Amandine **KODECK**
Infor-homes Bruxelles asbl



6 juin 2023



Faciliter la gestion de crise

- Niveau des Autorités
- Niveau des maisons de repos (et de soins)

On se disait « Mais qu'est-ce qu'on doit faire avec ça ?, comment opérationnaliser ces circulaires». (...) Chaque maison de repos est différente au niveau de l'architecture, au niveau de l'infrastructure, au niveau du ... et donc ce n'était pas calqué sur la réalité du terrain. (...) Finalement on décidait en réunions pluridisciplinaires avec le médecin coordinateur : « Ça, on ne va pas faire parce que ça va avoir de l'impact, des glissements psychologiques des résidents ».

Les autorités semblent complètement dépassées et à 1000 lieux de la réalité de terrain. La 6ème réforme de l'état a encore accru la complexité et le cloisonnement des secteurs, le morcellement des compétences tout cela génère un certain chaos, des difficultés de compréhension et de communication.
Au niveau politique, c'est difficile de savoir qui chapeaute qui et quoi.

Repenser l'organisation et le cadre de travail

- Personnel en maison de repos
- Formation
- Conditions de travail en MR.S/WZC
- Culture institutionnelle-Modèles d'accompagnement

On a eu le sentiment que les décès dans les maisons de repos, c'est le lot normal des personnes qui y vivent ! C'est « normal » qu'on meure dans une maison de repos, c'est à ça qu'elles servent.
C'est grouper les gens pour les laisser mourir là...
(Résidente, MRS – Privé asbl)

Qu'est-ce qu'on fait des personnes qui ont des troubles psychiatriques ? On est en train d'en accueillir de plus en plus. Elles vont encore plus décompenser avec le Covid, ça se voit, c'est clair. Tous les psychiatres le disent. Des lieux de psychogériatrie adaptés pour ces personnes-là, il n'y en a quasi pas à Bruxelles. (...)
Quand je parle de revalorisation du secteur post- Covid, il y a tout ça qui doit être pensé et qui ne l'est pas.
Donc, qu'est-ce qu'on veut comme modèle de société pour l'avenir et pour les gens

Nous sommes obligés d'avoir beaucoup de référents, où est ce qu'on va trouver toutes ces personnes ? Nous faisons face à une pénurie de métiers. Toutes les fonctions semblent être touchées, nous sommes inquiets pour l'avenir. Beaucoup de professionnels sont dans le métier par élimination (par défaut) et non par choix.

Renforcer les collaborations au sein et autour des MR.S/WZC

- Collaborations au sein du secteur même, entre MR.S/WZC
- Collaborations MR.S/WZC-hôpitaux
- Collaborations MCC-MG

L'entrée se fait en MR de plus en plus tard et les profils sont de plus en plus complexes et variés. Il faut rester sur l'accompagnement du grand âge et ne pas aller vers la psychiatrie. Quand on mélange tous les besoins, il n'y a pas de collaboration qui arrive à se construire.

L'enseignement de tout ça [la crise], c'est qu'il faut arrêter de cloisonner les professions. On est tous soignants, on a tous notre contribution, on est une équipe en fait ! (...). On est là comme accompagnateurs. Je pense que c'est de ça dont ils ont besoin. Maintenant je dirais qu'il y a une implication plus spontanée, alors qu'avant, c'était « Oui, mais ce n'est pas mon rôle de faire ça », selon un modèle très classique de « chacun à sa place » : le kiné fait la kiné, la psy ne fait que des entretiens, l'infirmière ne fait que les soins, ...

Considérer la souffrance des soignants, des résidents et des proches

- Réflexion éthique
- Accompagnement de fin de vie et pratiques mortuaires

PSPA? Quand, qui,
pourquoi?
Soins de confort?
Réfèrent?
formation?

j'ai reçu un mail, du
jour au lendemain je
devais prendre
position en cas de fin
de vie

La recherche de sens :
dilemme commun

Crise des métiers

Souffrance en miroir

On ne sait plus ce qu'on est :
avant, on était des lieux de vie.
Après, on nous a demandé
d'être des lieux de soins.
Maintenant que sommes-nous
?
Aucune mesure ne semble
bonne. »

Pour que les métiers
soient plus conviviaux,
il faut faire des lieux
de vie et de travail
plus conviviaux.

Favoriser la participation des résidents et l'inclusion des proches

- Participation des résidents
- Reconnaissance du rôle des proches

Une des questions souvent beaucoup trop peu posées à l'entrée est : quel est le rôle que la famille souhaite garder une fois que la personne entre. Il faut envisager la collaboration soignants/familles de manière transversale. Il s'agit d'un partenariat pouvant pallier au manque de personnel à condition qu'il s'inscrive dans un cadre.

On est trop souvent vu comme un danger, une menace...

On nous dépossède de de notre rôle de proche

Actuellement, nous sommes dans un modèle entre la prison, l'hôpital et l'hôtel et nous voudrions faire un modèle « comme chez soi ». (...) Ce sont vraiment les attentes des personnes qui arrivent maintenant ici dans la maison. Elles veulent être occupées, elles veulent avoir des choses à faire. Elles veulent avoir une place. (...)

Encore pouvoir se réaliser, encore pouvoir faire des choix, pouvoir décider de ce dont elles ont envie et être accompagnées là-dedans, respecter leur choix. Je crois que tout ça, c'est être citoyen : ne pas être dépossédé de toutes les décisions ou de tout ce qui concerne la personne(...) Je crois que parfois on traite la personne un peu à la manière d'un enfant, on n'écoute pas. toujours ce qu'elle a à dire ou on ne lui laisse pas toujours le choix. (...) Les considérer comme des citoyens...

Favoriser la participation des résidents et l'inclusion des proches

- Gestion des conflits et des plaintes
- Participation aux instances de concertation et de décision

On fait tout à la place des gens ! Pour moi, il y a vraiment un changement de regard à faire sur l'accompagnement des personnes âgées, on est à côté de la plaque.

Il faudrait imposer un comité d'éthique. En parallèle, on constate comme il est difficile de faire remonter les questions du terrain. Il faut questionner l'éthique du vivre ensemble, reconnaître et valoriser l'expertise de tous les acteurs.

Il faudrait une personne extérieure à la maison de repos pour pouvoir animer les groupes de réunions et les réflexions éthiques. Un médiateur pourrait aussi faire sens dans une position tierce.

On est dans « une société de la plainte ». Il faut en sortir. (...) A priori on n'est pas en guerre. Plutôt que de s'opposer systématiquement il faudrait être plus partenaire. Beaucoup de collègues directeurs tombent malade ou démissionnent sous la pression des proches, des syndicats, du système, de la hiérarchie... (des directeurs de MRS)

Revaloriser l'image des maisons de repos (et de soins)

- Des attentes à l'égard des médias
- Des attentes à l'égard des pouvoirs publics

Changer l'image des MRS radicalement, les penser dans un lieu de vivre ensemble passera par le financement de l'autonomie et non des dépendances.

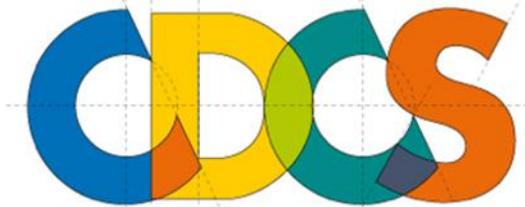
La société a perdu de son liant, on est très fort isolé. Il y des personnes âgées qui recherchent la vie communautaire d'autres pas du tout.

Il faudrait une revalorisation salariale des métiers du prendre soin mais aussi une revalorisation de la société vis-à-vis de ces métiers. Les médias ont contribué à noircir le tableau. Il faut une meilleure reconnaissance des soignants eux-mêmes mais il faut aussi qu'ils soient mieux reconnus aux yeux des autres.

Merci 😊



Siège social & d'exploitation:
Cours Saint-Michel 100 bte 02 - 1040 Bruxelles
N° d'entreprise : 432.243.678 – RPM Bruxelles
Téléphone: 02/219.56.88
Email: inforhomes@misc.irisnet.be
Site: <https://inforhomesasbl.be>
Banque : BE33 0012 0066 0946
Avec le soutien de la COCOF et d'Iriscare



**CENTRE DE DIFFUSION DE
LA CULTURE SANITAIRE ASBL**

Siège social et d'exploitation : Institut de Sociologie - ULB
Avenue Jeanne 44, CP 124, 1050 Bruxelles
Numéro d'entreprise : BE 0423.257.025
T +32 (0)2 650 33 61
Site : cdcs@ulb.be
Banque: BE97 0011 4414 9049